



Journée régionale

Une Seule Santé

Prendre en compte les inégalités

Jeudi 10 avril 2025 à Besançon

Synthèse



Table des matières

CONTEXTE DE LA JOURNÉE.....	3
RAPPEL DU PROGRAMME	4
TABLE RONDE	5
Ouverture institutionnelle.....	5
Introduction de la table ronde	6
Session 1	6
Résumé des échanges autour de la question « Quels sont les liens dans vos métiers entre inégalités et Une seule santé ?.....	6
Échanges avec la salle.....	7
Session 2	8
Résumé des échanges autour de la question « Pouvez-vous nous partager une expérience en particulier, une action concrète, qui vous a permis de mettre en pratique Une seule santé et de travailler sur les inégalités ? »	8
Échanges avec la salle.....	8
LES ATELIERS : COMPTE-RENDU	10
PERSPECTIVES ET BILAN DE LA JOURNÉE	19
UNE SEULE SANTÉ EN BFC : PROCHAINS EVENEMENTS.....	19
PORTAILS DE RESSOURCES	19
LISTE DE DIFFUSION ÉDUCATION SANTE-ENVIRONNEMENT	20
REMERCIEMENTS.....	20
CONTACTS.....	20
ANNEXE.....	

CONTEXTE DE LA JOURNÉE

Considérant les enjeux croissants de préservation de la santé humaine, animale et environnementale, le concept d'Une Seule Santé (One Health) s'impose comme une approche globale et intégrative. Ce concept nous invite à reconnaître les interconnexions entre ces dimensions, en prenant conscience que nous ne pouvons être en bonne santé que dans un environnement avec des écosystèmes, une faune et une flore en bon état, riches et diversifiés. Cette journée régionale visait à explorer ce qu'est l'approche Une Seule Santé, comment elle prend vie dans nos territoires avec des projets qui recherchent les co-bénéfices pour la santé de l'ensemble du vivant. Une attention particulière a été portée à la prise en compte des inégalités dans la mise en œuvre des projets Une Seule Santé. La santé humaine est souvent priorisée au détriment de celle des autres êtres vivants. Pourtant, penser la santé de manière globale et interconnectée est une nécessité pour faire face aux enjeux actuels et futurs. Les populations les plus vulnérables sont souvent les plus exposées aux pollutions et sont les plus éloignées de la nature et de ses bienfaits (qualité de l'air, îlots de fraîcheur, mobilité et nutrition saine, bien-être...).

Cette journée s'adressait aux acteurs territoriaux, professionnels de l'éducation à l'environnement et promotion de la santé, étudiants, chercheurs, travailleurs sociaux et tous professionnels ou bénévoles intéressés par la santé-environnement et/ou travaillant auprès des populations en situation de précarité.

Objectifs de la journée

- Comprendre et contextualiser : définir l'approche une seule santé et identifier les liens avec les inégalités
- Inspirer : découvrir des initiatives
- Outiller : manipuler et sélectionner des outils pédagogiques permettant d'agir sur le terrain
- Co-construire : participer aux étapes d'intelligence collective de projets une seule santé conduits en BFC

Partenariat

Cette journée a été organisée par Promotion Santé et le Graine Bourgogne-Franche-Comté en partenariat avec la Maison des Sciences Humaines et Environnementale (MSHE) de Besançon. Elle a reçu le soutien financier de l'Agence régionale de santé (ARS), de la Région Bourgogne Franche-Comté et de la Dreal dans le cadre du Plan régional santé environnement (PRSE). La ville de Besançon a également apporté un soutien logistique à l'organisation de cette journée.

RAPPEL DU PROGRAMME

Programme

9h00 - 9h30



Accueil café - Inscriptions aux ateliers

9h45 - 10h15

Ouverture de la journée

- Isabelle MILLOT, Directrice générale - Promotion Santé Bourgogne Franche-Comté ; Frédéric SERGENT, Directeur - GRAINE Bourgogne Franche-Comté
- Jean-Jacques COIPILET, Directeur général ; Alain MORIN, Directeur de la santé publique - Agence Régionale de Santé Bourgogne Franche-Comté
- Stéphane WOYNAROSKI, Conseiller régional délégué en charge de la biodiversité et l'eau - Région Bourgogne Franche-Comté
- Anne VIGNOT, Maire - Ville de Besançon

10h15 - 12h00

Table ronde

Animation : Cyril MASSELOT (MSHE) et Aurélie LAURENT (GRAINE BFC)

- Patrick GIRAUDOUX, professeur émérite d'écologie en Bourgogne-Franche-Comté et chercheur au laboratoire Chrono-environnement (CNRS/UBFC)
- Bernard ALMERAS, Ingénieur forestier
- Muriel JANIN-PLATEL, Vétérinaire, secrétaire générale du Conseil régional de l'ordre des vétérinaires de Bourgogne-Franche-Comté
- Océane CORNIC, coordinatrice du centre de santé communautaire et planétaire de Bron

12h00 - 13h30



Buffet

13h30 - 13h50

Temps collectif

14h00 - 16h30

Ateliers

16h45 - 17h15

Bilan et perspectives

TABLE RONDE

Animée par Cyril Masselot (MSHE) et Aurélie Laurent (GRAINE BFC), son replay est disponible en intégralité [ici](https://www.youtube.com/watch?v=9eM4U-t5HQk&t=5740s) : <https://www.youtube.com/watch?v=9eM4U-t5HQk&t=5740s>

Ouverture institutionnelle

La journée a été ouverte par plusieurs représentant·e·s des structures partenaires, soulignant l'importance croissante de l'approche « Une seule santé » face aux défis sanitaires, sociaux et environnementaux actuels.

Frédéric Sergent, directeur du GRAINE Bourgogne-Franche-Comté, a rappelé le sens de cette journée dédiée à une approche systémique de la santé intégrant les dimensions humaines, animales, environnementales, écosystémiques et sociales. Il a insisté sur la nécessité de repenser la façon dont les projets sont conçus et menés, et sur l'attention particulière portée aux inégalités sociales tout au long de la journée.

Isabelle Millot, directrice de Promotion Santé Bourgogne-Franche-Comté a rappelé que cette journée s'inscrit dans le cadre de l'axe transversal "Communication" du Plan régional santé environnement (PRSE4). Elle a mis en avant le rôle du site Agir pour la santé du vivant, fruit d'une volonté de rendre l'approche One Health plus visible et accessible. Elle a souligné l'importance du travail partenarial porté par le comité de pilotage, et a évoqué la diversité des ateliers proposés, reflet des dynamiques régionales.

Jean-Jacques Coiplet, directeur général de l'ARS BFC (intervention vidéo), a salué le choix de cette thématique intégrant la lutte contre les inégalités. Il a appelé à une vigilance particulière face aux vulnérabilités multiples, en défendant une approche d'[universalisme proportionné](#). Il a également insisté sur l'intérêt de mobiliser l'ensemble des acteurs pour faire vivre l'approche One Health dans les territoires.

Alain Morin, directeur de la santé publique à l'ARS, a réaffirmé l'engagement de l'ARS dans l'approche "Une seule santé", notamment à travers le PRSE4 et le Projet régional de santé. Il a souligné le rôle central des collectivités locales dans la déclinaison opérationnelle de cette approche. Il a également évoqué les enjeux sanitaires émergents (comme la grippe aviaire ou le chikungunya) pour illustrer la nécessité d'un travail collectif renforcé.

Stéphane Woynaroski, conseiller régional délégué à la biodiversité et à l'eau, a partagé son regard de biologiste et d' élu engagé pour la biodiversité. Il a défendu la place centrale des sciences et de la biodiversité dans les politiques publiques, tout en dénonçant la montée des discours « biodiv-sceptiques ». Il a plaidé pour une vision intégrée et juste de la santé, soulignant que sans les autres êtres vivants et sans écosystèmes sains, il ne peut y avoir de santé humaine durable.

Anne Vignot, maire de Besançon a souligné l'engagement de la Ville de Besançon en matière de santé environnementale, sociale et démocratique. Elle a salué la pertinence de l'approche "Une seule santé" pour répondre aux enjeux systémiques auxquels font face les territoires, et a rappelé l'importance du rôle des collectivités locales dans les dynamiques partenariales. Elle a également encouragé à renforcer les liens entre les institutions et les habitants pour bâtir des politiques plus justes et inclusives.

Introduction de la table ronde

Cyril Masselot inscrit ses travaux de recherche sur les transitions dans une dimension écosystémique, en lien avec les acteurs de terrain. Il insiste sur l'importance d'éviter les approches en silos et de penser les transitions (alimentaire, énergétique, mobilité...) de manière systémique, car elles sont toutes interconnectées (*voir Annexe p. 4*). Il mentionne également une étude de l'Observatoire de la Transition Socioécologique en BFC démontrant les inégalités d'accès aux transitions avec des profils très différents d'éco-comportements. (*voir Annexe p. 5*). Cette étude montre qu'un tiers de la population (ménages précaires, jeunes en précarité, personnes vulnérables) estime ne pas être concerné par les enjeux de transition (comme l'alimentation saine et durable). Cela démontre la nécessité d'intégrer les enjeux sociaux dans toute stratégie de transition, en cohérence avec l'approche « Une seule santé ».

Ressource complémentaire : Observatoire de la transition socio-écologique Bourgogne-Franche-Comté
<https://mshe.univ-fcomte.fr/observatoire-de-la-transition-socio-ecologique-2021>

Patrick Giraudoux revient sur l'origine du terme « One Health » (Principes de Manhattan 2004) et la confusion générée par la multitude de concepts similaires (santé planétaire, santé globale, écologie de la santé, etc.). La pandémie de Covid-19 a accéléré la reconnaissance d'une définition commune soutenue par plusieurs agences internationales (OMS, OMSA, FAO, PNUE). Il insiste sur le fait que « Une seule santé » ne se limite pas à la coopération entre médecine humaine et vétérinaire, mais suppose un changement de paradigme : penser la santé en termes d'écosystèmes interdépendants (humains, animaux, plantes, milieux). Cela suppose des compromis, des arbitrages éthiques, et un travail interdisciplinaire profond. Il évoque aussi l'évaluation internationale « Nexus » commandée par l'IPBES (le GIEC de la biodiversité), qui montre que les crises actuelles (biodiversité, climat, eau, alimentation, santé) sont liées. Les traiter séparément coûte cher (jusqu'à 25 % du PIB mondial) et est inefficace. Il plaide pour une approche intégrée, inclusive et équitable, fondée sur des collaborations concrètes à toutes les échelles. Le rapport pointe 75 solutions (*voir annexe p. 9*) dont les droits à l'équité qui, lorsqu'ils sont améliorés, influencent également positivement la protection de la biodiversité, et les autres co-bénéfices listés dans l'étude.

Session 1

Résumé des échanges autour de la question « Quels sont les liens dans vos métiers entre inégalités et Une seule santé ? »

- **Bernard Almeras (ingénieur forestier, Office national des forêts)**

Bernard Almeras souligne que l'accès à la forêt est inégal en France, du fait des disparités géographiques (certaines régions peu forestières) et selon la nature publique ou privée des forêts (trois quarts des forêts sont privées et n'ont donc pas vocation à être accessibles au public). Le potentiel d'accueil du public en forêt est inégal. Il varie selon les peuplements, la pluviométrie, l'évolution climatique. Enfin il note la méconnaissance du grand public concernant la forêt, son fonctionnement et son rôle pour la santé, notamment sur le bien-être que la forêt peut apporter (ex : sylvothérapie), tandis que le milieu forestier est quant à lui assez fermé. Il insiste sur la nécessité de sensibiliser sur les liens entre bien-être et forêt. Il pointe aussi les impacts négatifs des activités humaines et du changement climatique sur les écosystèmes forestiers, avec des répercussions sur la santé humaine. Dans ce contexte, il peut être difficile pour les acteurs forestiers de prendre en compte les attentes du grand public en matière d'accès à la forêt. Les acteurs forestiers n'ont pas conscience du rôle qu'ils peuvent jouer sur la santé des

populations. Enfin, il rappelle l'importance de la biodiversité et des équilibres écologiques pour prévenir certaines pathologies et déséquilibres (allergies, maladies liées aux populations animales).

- **Muriel Jeannin-Platel (docteur vétérinaire, secrétaire générale du Conseil régional de l'ordre des vétérinaires de Bourgogne-Franche-Comté)**

Muriel Jeannin-Platel évoque les inégalités d'accès aux soins vétérinaires, qui dépendent souvent des moyens financiers des propriétaires d'animaux. Elle met aussi en avant un autre type d'inégalité : celle liée aux connaissances, notamment la compréhension des maladies, de l'usage et du mode d'action des médicaments, des traitements (antibiorésistance, antiparasitaires), et leurs impacts sur l'environnement, l'animal et l'humain. Elle souligne l'importance de l'éducation à la santé pour renforcer l'approche "Une seule santé".

- **Océane Cornic (co-fondatrice et coordinatrice du centre de santé communautaire et planétaire de Bron)**

Océane Cornic explique la santé communautaire comme une prise en charge collective et participative de la santé des patients, avec un accueil inconditionnel et des médiateurs en santé pour faciliter l'accès aux soins et aux droits. Elle complète avec la santé planétaire, intégrant la dimension environnementale et les limites planétaires (biodiversité, climat, pollution), qu'elle considère comme une évolution nécessaire de l'approche une seule santé. Elle met aussi en lumière les inégalités sociales impactant la santé dans un contexte urbain (problèmes respiratoires, maladies chroniques), ainsi que la nécessité pour les structures de soins de limiter leur impact écologique, notamment via la réduction des déchets et la recherche d'alternatives aux médicaments.

- **Résumé de la prise de parole de Patrick Giraudoux**

Patrick Giraudoux appuie et complète les propos des intervenants en soulignant que l'approche Une seule santé doit intégrer pleinement les inégalités sociales, qui conditionnent fortement l'exposition aux risques et l'accès aux ressources pour la santé. Il rappelle l'importance de la participation du public et d'une approche transdisciplinaire et de pour comprendre les interactions complexes entre santé humaine, santé animale, et santé des écosystèmes, notamment dans le contexte des zoonoses.

Échanges avec la salle

Points soulevés, questions clés et réactions lors des échanges de cette première session :

Plusieurs interventions ont mis en lumière des enjeux cruciaux liés à l'accès à la santé, à l'alimentation, à la nature et à la connaissance, en lien avec les inégalités sociales et territoriales.

Parmi les points saillants :

- Une participante a rappelé l'ampleur de l'insécurité alimentaire en France (37 % des Français), et le déséquilibre des moyens : 5,5 Mds€ par an de communication pour les produits ultra-transformés contre 1,5 M€ pour le Programme national nutrition santé. Elle a interpellé les collectivités sur leur rôle possible dans la reconversion de terres privées en biens communs (alimentation, forêt, logement).
- Plusieurs participants ont souligné la nécessité de :
 - rendre les politiques de santé et d'environnement plus accessibles à tous ;
 - lutter contre le discours de l'écologie punitive ;
 - repenser la gestion forestière pour permettre un ressourcement bénéfique à la santé, même dans des forêts privées ;
 - mieux intégrer l'éducation à l'environnement dans les parcours scolaires, mais aussi dans la formation des élus.

- Des questions ont aussi porté sur les conflits de valeurs dans la définition de la santé.

Session 2

Résumé des échanges autour de la question « Pouvez-vous nous partager une expérience en particulier, une action concrète, qui vous a permis de mettre en pratique Une seule santé et de travailler sur les inégalités ? »

- **Bernard Almeras (ingénieur forestier, Office national des forêts)**

Bernard Almeras (*voir Annexe pp. 12-14*) a partagé la création d'un sentier d'initiation à la sylvothérapie dans une forêt publique du Mont-Dore (Puy-de-Dôme), projet mené en lien avec la commune et l'établissement thermal local. S'appuyant sur des études scientifiques, il a mis en valeur les effets de la forêt sur la santé (lumière, huiles essentielles des résineux, ionisation de l'air, etc.). Ce parcours pédagogique et sensoriel, gratuit et accessible via les moyens de transports propres, vise à reconnecter les usagers à la nature tout en leur transmettant des connaissances concrètes sur les bienfaits mesurés des milieux forestiers. Le projet répond à des attentes exprimées par les promeneurs autour de la santé et du bien-être, en particulier depuis la pandémie, et s'adresse à tous les publics, en particulier les seniors.

- **Muriel Jeannin-Platel (docteur vétérinaire, secrétaire générale du Conseil régional de l'ordre des vétérinaires de Bourgogne-Franche-Comté)**

Muriel Janin-Platel a illustré sa pratique de "Une seule santé" à travers l'éducation thérapeutique qu'elle mène auprès des propriétaires d'animaux. Elle explique l'importance d'informer sur les mécanismes biologiques, les effets des médicaments (notamment les antiparasitaires ou les antibiotiques), et les risques de contamination croisée avec l'environnement ou les humains, comme les enfants en contact avec les animaux. Elle souligne la nécessité de temps et de confiance pour faire passer ces messages, et leur impact possible à long terme sur les comportements. Elle évoque aussi un symposium réalisé dans le cadre du plan Éco-antibio, réunissant médecins et vétérinaires pour partager leurs pratiques sur l'antibiothérapie, dans une logique de croisement des regards et de prévention des risques pour les humains, les animaux et les milieux.

- **Océane Cornic (co-fondatrice et coordinatrice du centre de santé communautaire et planétaire)**

Océane Cornic a présenté un projet de recherche participative autour de la prescription de nature. Ce projet est co-construit avec des soignant-es, des patient-es et des chercheuses, en partenariat avec un laboratoire de santé publique. Le projet inclut des ateliers de jardinage et de marche animés par des usagers, ainsi que des temps collectifs d'exploration du lien à la nature. L'objectif est d'imaginer une prescription de nature adaptée aux situations individuelles, basée sur l'écoute et la co-construction, sans cadre normatif. L'expérience valorise l'expertise des patient-es, contribue à réduire la verticalité de la relation soignant-e-soigné-e, et agit positivement sur la santé mentale et sociale. Ce projet, encore en cours d'expérimentation, vise à favoriser l'appropriation des ressources naturelles locales et à renforcer le pouvoir d'agir des personnes.

Ressource complémentaire : Maison de santé communautaire et planétaire : une expérience inspirante à Bron (69)[vidéo]. Agir pour la santé du vivant, 2025. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=wj3pdMxvTo8>

Échanges avec la salle

Points soulevés, questions clés et réactions lors des échanges de cette seconde session :

- La question du financement des actions a été soulevée, avec un retour concret sur les difficultés à stabiliser des ressources pour des ateliers ouverts et gratuits.
- Des pratiques de croisement des savoirs entre chercheurs, professionnel·les et personnes en situation de précarité ont été évoquées, notamment par ATD Quart Monde, comme levier d'appropriation collective des enjeux.
- La gestion forestière par l'ONF a suscité un débat, entre critiques de certaines pratiques productivistes et témoignages d'initiatives locales plus attentives à l'écologie.
- Le rôle des mobilités actives dans la réduction des inégalités et la promotion de la santé a été souligné.
- Enfin, la nécessité de mieux articuler environnement et économie a été mise en avant. L'économie sociale et solidaire a été citée comme une voie possible pour réinventer une économie plus collective et durable.

LES ATELIERS : COMPTE-RENDU

Ateliers

Deux possibilités au choix :

- Option 1 : Participer à l'atelier long (2h30)
- Option 2 : Participer à deux ateliers courts (1h10 chacun)

Atelier long (14h-16h30)

1 "Toute une santé" : un jeu coopératif pour comprendre le concept une seule santé de façon ludique et accessible

Créneau 1 (14h00 - 15h10) : choisir un atelier

- 2** Construisons ensemble la boîte à outils : une seule santé (approche générale)
- 3** Construisons ensemble la boîte à outils : alimentation et une seule santé
- 4** Bâtiments durables : comment se saisir des enjeux de santé et de développement durable grâce aux démarches qualité ?
- 5** Comment les collectivités peuvent-elles s'emparer de l'approche une seule santé ?
- 6** Sécurité Sociale de l'Alimentation : et si vous aviez le pouvoir de choisir votre alimentation ?
- 7** Prairies diversifiées et agroforesterie : quelles complémentarités à l'échelle de la ferme du territoire et de ses habitants

Créneau 2 (15h20-16h30) : choisir un atelier

- 8** Construire ensemble la boîte à outils : antibiorésistance et une seule santé
- 9** Lutte contre les zoonoses
- 10** Vulnérabilités énergétiques et climatiques des populations : de l'identification à l'action
- 11** La santé par la forêt
- 12** Santé, biodiversité, climat : même combat !

1. Jeu Toute une Santé

Ce jeu permet d'aborder de manière ludique la dimension systémique de la santé d'un territoire et de ses habitants. L'objectif est de co-crée un territoire favorable aux 3 santés animale, environnementale et humaine. Il invite à réfléchir à la nécessaire coopération entre les différents acteurs pour améliorer la santé du territoire, comprendre de manière concrète les effets dominos lorsque la biodiversité est touchée ou préservée par les actions humaines. Il s'agit de repartir en ayant perçu comment nos manières d'habiter, de consommer, de nous nourrir, de travailler, peuvent impacter notre environnement, et par ricochet, notre santé. Le jeu est particulièrement intéressant pour réaliser l'importance de la coopération intersectorielle, qui a tendance à augmenter au fur et mesure que le jeu avance. Il pourrait être amélioré en discutant davantage des bénéfices/risques sur le court - moyen - long terme des actions, en intégrant d'autres éléments (politiques, financiers...). Les sources ayant conduit à la création du jeu devraient également être partagées. Le jeu permet de prendre conscience que nous avons les moyens d'agir pour prévenir des aléas ou impacter la biodiversité de manière positive !

Intervenantes :

- Emmanuelle Cheminat, Educatrice à l'environnement
- Carine Courtois, Promotion santé

2. Construire la boîte à outils "Une seule santé"

Lors de cet atelier, en binôme, les participants ont examiné des supports de sensibilisation à l'approche Une seule santé à travers une grille d'analyse. Ces supports ont été pré-sélectionnés pour leur fiabilité et leur accessibilité, mais sont-ils réellement adaptés aux besoins du terrain ? C'est à cette question qu'ont répondu les participants. Leurs analyses ont contribué directement à l'enrichissement d'une boîte à outils qui accompagnera le déploiement de cette approche dans les territoires.

Les outils analysés sont recensés dans un catalogue : SIZARET Anne, VASSIEUX Laetitia. Construire ensemble une boîte à outils pour sensibiliser au concept "Une seule santé". Dijon : Promotion Santé Bourgogne-Franche-Comté, ARS Bourgogne Franche-Comté (ARS BFC) , 2025, 46 p. En ligne : <https://www.agir-bfc.fr/agirbfc/ressource/530/construire-ensemble-une-boite-a-outils-pour-sensibiliser-au-concept-une-seule-sante>

Intervenantes :

- Marie VASSEUR, médecin de santé publique, Agence régionale de Santé BFC
- Anne SIZARET, responsable de l'activité documentaire, Promotion Santé BFC

3. Construire la boîte à outils "Une seule santé" : Alimentation

Lors de cet atelier, en binôme les participants ont examiné des supports de sensibilisation à l'approche Une seule santé en lien avec le thème de l'alimentation à travers une grille d'analyse. Pré-sélectionnés pour leur fiabilité et leur accessibilité, sont-ils réellement adaptés aux besoins du terrain ? C'est à cette question qu'ont répondu les participants. Leurs analyses ont contribué directement à l'enrichissement d'une boîte à outils qui accompagnera le déploiement de cette approche dans les territoires.

Les outils analysés sont recensés dans un catalogue : SIZARET Anne, VASSIEUX Laetitia. Construire ensemble une boîte à outils pour sensibiliser au concept "Une seule santé". Dijon : Promotion Santé Bourgogne-Franche-Comté, ARS Bourgogne Franche-Comté (ARS BFC) , 2025, 46 p. En ligne : <https://www.agir-bfc.fr/agirbfc/ressource/530/construire-ensemble-une-boite-a-outils-pour-sensibiliser-au-concept-une-seule-sante>

Intervenantes :

- Julie BUGNON, conseillère municipale en charge du Projet alimentaire territorial, Commune de Pirey
- Marion SAUCET, chargée de projets, Promotion Santé BFC

4. Comment se saisir des enjeux de santé et de développement durable dans une opération grâce aux démarches qualité ?

L'atelier débute par une rapide présentation des démarches Bâtiments et Quartiers Durables Bourgogne-Franche-Comté (BDBFC) et de leur fonctionnement. Ces dispositifs d'accompagnement et d'évaluation s'appuient sur un référentiel, la présence d'un accompagnateur missionné pour suivre le projet sur les thématiques BDBFC et l'organisation de commissions d'évaluation. Les participants ont été invités à explorer le contenu du référentiel Bâtiments Durables Bourgogne-Franche-Comté à travers le projet de réhabilitation de l'ancien tribunal de Château-Chinon (Nièvre) et à identifier des critères du référentiel qui favorisent l'approche Une seule santé et la prise en compte des inégalités. Les participants ont par exemple mis en avant l'intérêt des espaces extérieurs du site pour la possible création de jardins partagés. Pour conclure l'atelier, quelques caractéristiques du projet sont présentées : les espaces extérieurs plantés sont conservés et renforcés par la désimperméabilisation de certaines surfaces qui favorise le rétablissement du cycle de l'eau à l'échelle du site. Ces espaces sont également support de chantiers participatifs pour la création d'aménagements ponctuels (allée piétonne, murs en gabion...), des temps qui favorisent le lien social et la cohésion sur la commune. Le projet est également conçu au regard des besoins des chiroptères déjà présents dans le bâtiment : recensement, conservation de comble et cave sans aménagement, accès maintenus ou renforcés, planning de chantier adapté...

Ressources citées :

Site internet de Terragilis et lien vers la [page du projet](#).

Intervenante :

- Julie BOIRIN, référente Démarches Quartiers et Bâtiments Durables, Terragilis

5. Comment les collectivités peuvent-elles s'emparer de l'approche Une seule santé ?

Comment les collectivités peuvent-elles intégrer concrètement l'approche une seule santé ? Cet atelier interactif a permis d'échanger autour d'initiatives locales, de retours d'expérience et de pistes d'action. En s'appuyant sur des exemples concrets, les leviers mobilisables et les obstacles à surmonter pour une meilleure collaboration entre élus, professionnels de santé et acteurs de l'environnement ont été partagés avec les participants.

Intervenant.e.s :

- Rémy SCHWARTZLER, médecin-directeur, Ville de Besançon
- Émilie MANTION, animatrice du Contrat Local de Santé, Pôle métropolitain Nord-Franche-comté
- Claude MONNIER, vice-président, en charge du monde agricole, de la communauté de communes du Sud, Territoire de Belfort

6. Sécurité sociale de l'alimentation

Le principe de la Sécurité sociale de l'alimentation (SSA) est de payer son alimentation avec sa carte vitale. La personne cotise sur ses revenus (travail et/ou patrimoine) selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Possibilité de faire ses courses dans un magasin conventionné choisi démocratiquement.

Cette réflexion est menée par des acteurs confrontés aux limites de l'aide alimentaire. Plusieurs acteurs développent ce dispositif (ingénieurs sans frontières, confédération paysage, réseau salariat...). La démarche mobilise actuellement plus de 100 collectifs et plus de 40 expérimentations sont en cours (des personnes reçoivent de l'argent pour acheter des produits conventionnés). Les paysans auront un revenu assuré grâce à l'augmentation de la demande de produits de qualité.

Dans l'enquête « La France qui a faim : le don à l'épreuve des violences alimentaires », Bénédicte Bonzi (anthropologue) montre que 75% des Français font leurs courses en supermarché. Le problème principal est l'accès à une alimentation de qualité (accès financier, géographique).

Un jeu de rôles est testé pour la première fois et proposé à deux sous-groupes. Il a été créé par un collectif alsacien. Le jeu de rôle consiste à se mettre dans la peau d'un personnage (ex : médecin, producteur laitier, étudiante, représentant de consommateur, conseiller municipal...) sur lequel le joueur a quelques infos. Il fait des propositions argumentées en lien avec ses besoins et ses contraintes en matière d'alimentation, pour définir les contours de la SSA, choisir avec quels lieux conventionner et en discuter collectivement.

Ressources :

- Collectif pour une Sécurité sociale de l'alimentation [Site internet]. En ligne : <https://securite-sociale-alimentation.org/>
- Cohen Sarah, Martin Tanguy. De la démocratie dans nos assiettes. Paris : Charles Léopold Mayer, 2024, 120 p.
- L'injuste prix de notre alimentation : quels coûts pour la société et pour la planète ? Paris : Programme ensemble bien vivre, bien manger du Secours Catholique - Caritas France, 2024 88 p. En ligne : https://www.secours-catholique.org/sites/default/files/03-Documents/Linjusteprixdenotrealimentation2024_0.pdf
- Bonzi Bénédicte. La France qui a faim : le don à l'épreuve des violences alimentaires. Paris : Seuil, 2023, 448 p.
- Leboulanger Camille. Eutopia. Rennes : Argyll, 2022, 656 p.
- Encore des patates !? Pour une sécurité sociale de l'alimentation. Sécurité sociale de l'alimentation , 2021, 19 p.
- Callenbach Ernest. Écotopia. Paris : Rue de l'échiquier fiction, 2018, 298 p.

Intervenante :

- Martine DUQUET, membre du collectif SSA Aire de Besançon

7. Prairies diversifiées et agroforesterie : quelles complémentarités à l'échelle de la ferme, du territoire et de ses habitants

Durant les 50 dernières années, les prairies permanentes diversifiées ainsi que les haies ont été progressivement marginalisées, considérées comme moins productives voire un obstacle au développement des fermes. Un collectif d'agriculteurs s'attache depuis quelques années à porter un autre regard sur ces milieux semi-naturels aux équilibres fragiles résultant de savoir-faire et de technicité bien plus complexes qu'il n'y paraît. Cet atelier propose un tour d'horizon des actions mises en œuvre par l'association pour remettre au centre du territoire les prairies et les haies en essayant de renforcer les interactions et les synergies entre organismes vivants dans une approche économique.

Il y a un imaginaire autour des prairies selon lequel ce serait un endroit vide. Elles sont en régression. Pourtant la prairie est un écosystème global : l'herbe, le troupeau (ovin ou bovin), la vie du sol. La richesse floristique des prairies permanentes anciennes est très importante : les inventaires y recensent 40 à 60 espèces différentes... autant de ressources génétiques, nutritionnelles et même thérapeutiques dont on commence à entrevoir l'intérêt pour le bétail notamment. Grâce à une brosseuse de prairie, il devient possible de collecter les graines des plantes présentes et de dupliquer ce patrimoine dans d'autres parcelles de prairies.

Face aux stress climatiques, biologiques, la diversité botanique offre de précieuses ressources, gage de résilience. « Ensemencer une prairie avec de telles semences, issues du même terroir, résultat de plusieurs décennies d'adaptation aux contraintes du milieu, permet de gagner du temps par rapport au processus de colonisation d'une prairie naturelle. La diversité est un atout sur le plan agricole.

L'agroforesterie est un ensemble de pratiques associant l'arbre, les cultures et / ou l'élevage, généralement représentées par des formes bocagères, mais aussi par des plantations d'arbres d'essences forestières en alignements ou encore par les systèmes de prés-vergers. L'agroforesterie sera un moyen d'atténuer les chocs climatiques/perte biodiversité...

Un travail est en cours par des agriculteurs de Haute-Saône qui se sont intéressés à la qualité de leurs prairies, leurs travaux, associés à d'autres, ont abouti à des recommandations.

Ressource :

Prairies, semences, biodiversité, patrimoine [Site internet] En ligne : <https://prairies-semences.org/>

Intervenants :

- Michel DELHON, animateur développement local, Chambre d'agriculture de Haute-Saône
- Gérôme BROUTCHOUX, président Association Prairies, Semences, Biodiversité, Patrimoine.

8. Construisons ensemble la boîte à outils "Une seule santé". Antibiorésistance

Cet atelier a finalement été annulé.

9. Lutte contre les zoonoses : Une seule santé, de nombreux bénéfices

Différents aspects de la lutte contre les zoonoses ont été discutés :

- Les co-bénéfices issus de ces actions :

La prévention (communication, sensibilisation, vaccination), l'identification des maladies, le signalement, le recensement et l'analyse épidémiologique peuvent être considérés comme des co bénéfices pour les 3 santé.

- Les inégalités territoriales :

Le monde agricole (paysages agricoles) est un levier majeur d'intervention, mais peut-être pas assez investi, l'accès à l'information au bon endroit et au bon moment n'est pas toujours évident (parcours santé, abord des berges, égouts, réserves naturelles), l'accès à la nature est différent en zone rurale et en ville.

- Les inégalités sociales :

On manque de ciblage systématique de l'information sur certaines catégories (éleveurs, voyageurs, baigneurs, ...). Certaines populations sont plus exposées : par exemple les populations en situation de défaveur socio-économique sont plus exposées à la présence des rats, des punaises de lit. Il y a également des freins financiers à l'accès au soin et aux équipements de protection individuelle, et l'éducation à l'environnement peut être moins accessible pour certains publics.

- Les inégalités entre les secteurs de la santé :

Certaines actions de prévention mises en place dans un secteur de la santé peuvent se faire au détriment d'autres secteurs de la santé (par exemple : élimination de populations d'animaux « nuisibles » en faune sauvage pour protéger les animaux de rente dans les élevages). Il est nécessaire de prendre en compte l'impact global des actions mises en place, sur chaque secteur de la santé et sur les écosystèmes en général.

Intervenants :

- Romain FRANÇOIS, chargé de projets (Promotion Santé BFC)
- Pierre PAMART, interne de santé publique (Agence régionale de Santé BFC)

10. Vulnérabilités énergétiques et climatiques des populations : de l'identification à l'action

Les personnes vulnérables sont les moins polluantes : on appelle cela la vulnérabilité climatique. La vulnérabilité énergétique concerne également souvent les plus pauvres car ils habitent dans des passoires énergétiques par exemple. On note aussi que $\frac{3}{4}$ des personnes vulnérables ont plus de 60 ans.

Le coût collectif de l'inaction est estimé à 10 milliards d'euros par an. On dénombre 4,8 millions de passoires énergétiques (DPE F et G), dont 1,3 million avec des risques pour la santé.

Des îlots de chaleur urbains sont également mis en évidence. L'incidence des choix des matériaux et le croisement avec les indicateurs de vulnérabilité permettent de penser la ville de façon plus égalitaire.

Présentation du SLIME (Service local d'intervention pour la maîtrise de l'énergie) de la ville de Besançon qui intervient auprès des bénéficiaires des minima sociaux pour donner des conseils en matière d'économie d'énergie et distribuer du petit matériel, afin de baisser la part des dépenses consacrées à l'énergie. La ville est lauréate territoires zéro exclusion énergétique.

Une discussion en sous-groupes est ensuite proposée sur deux sujets :

- Comment caractériser les inégalités dans le logement et l'espace public ?
- Quelles seraient vos contributions à ces dispositifs ?

Intervenant.e.s :

- Benjamin GRACIEUX, directeur de pôle Transitions spatiales, aménagement et urbanisme de projet, AUDAB
- Mireia MATENCIO, coordinatrice précarité énergétique, Ville de Besançon

11. La santé par la forêt

De quelle manière la forêt peut apporter du bien-être aux personnes les plus fragiles ?

Le projet “la santé par la forêt” est initié par une collectivité territoriale (le département) qui s’adresse aux publics défavorisés (seniors, personnes handicapées, personnes en insertion). Les habitants n’y viennent pas pour autant même si ces espaces sont bons pour la santé. Il y faut de la médiation, de la découverte entre habitants confinés et les espaces naturels. Les objectifs du projet sont de rapprocher des acteurs du champs social et des acteurs impliqués dans la préservation des espaces naturels et des personnes accompagnant les personnes fragiles. Portage du projet : rassemble 3 catégories d’acteurs dans un collectif informel – avec des praticiens de l’accompagnement de public en nature avec une visée de bien-être (sensoriel) ainsi que des techniciens de l’environnement (intérêt pour la forêt en tant qu écosystème), et des encadrants au quotidien en responsabilité de personnes fragiles (psychologue, animateur, soignants). Ce collectif se réunit plusieurs fois dans l’année, le projet est assez pionnier.

Le projet se déroule en plusieurs étapes :

1^{ère} étape : Réalisation de bains de forêt (principe du Shinrin yoku, pratique japonaise dont les bienfaits ont été documentés, notamment sur la diminution du stress) avec les publics fragiles, en associant à la démarche les personnes en charge des forêts et les acteurs du champ social. L’objectif est notamment de valoriser le patrimoine forestier par les activités de bien-être et immersion sensorielle en forêt.

2^{ème} étape : montée en compétences des personnes qui peuvent encadrer des pratiques en forêt, de façon sûre pour orienter les personnes. Travail sur une charte de valeurs communes et de bonnes pratiques en forêt à acquérir, montée en compétences et création d’un collectif, pour justifier savoirs et compétences (ce métier est encore non reconnu en France).

3^{ème} étape : autonomisation complète de ce projet avec retrait de la collectivité - le département (la maison départementale de l’environnement), et réalisation d’une cartographie des espaces forestiers pour accueillir une pratique ancrée dans les territoires.

Cette action a pour objectif de prendre soin de la santé humaine, mais aussi de celle de l’ensemble de l’écosystème forestier.

L’hôpital sollicite la maison de l’environnement pour la journée départementale de santé mentale. Les soignants s’intéressent de plus en plus à ces pratiques, il y a une demande de diversifier les offres thérapeutiques.

Ressources :

Santé des forêts, santé des hommes. Marie Larcher Essamet. Lab'nature90 [Vidéo]. Maison départementale de l'environnement du Malsaucy, 2021. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=IGG9MCHgHEA>

Intervenant.e.s :

- Vincent ROUIRE, directeur de la maison de l’environnement du Territoire de Belfort
- Marie LARCHER-ESSAMET, consultante spécialisée dans l'impact des espaces végétalisés sur la santé, KEA écothérapie

- Caroline CHALAMONT, chargée de projet transition écologique, Grand Besançon Métropole

12. Santé, biodiversité, climat : même combat !

Notre époque est caractérisée par deux phénomènes qui menacent directement et indirectement notre santé : le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Ces deux crises globales sont intimement liées et il faut y répondre simultanément. Les solutions fondées sur la nature ont alors un rôle clé à jouer. Cet atelier a permis d'aborder les liens qui existent entre climat et biodiversité et les actions possibles pour favoriser la biodiversité et limiter les conséquences du changement climatique.

Ressources :

- Plan life artisan, et boîte à outils solutions fondées sur la nature : <https://www.ofb.gouv.fr/le-projet-life-integre-artisan>
- Besançon capitale française de la biodiversité : <https://www.capitale-biodiversite.fr/besancon-capitale-francaise-de-la-biodiversite-2018>

Intervenante :

- Emmanuelle THOORIS, animatrice régionale Solutions d'adaptation fondées sur la nature, Office Français de la Biodiversité

13. Apiculture et grandes cultures : enjeux et impacts pour l'abeille, l'environnement et les apiculteurs/agriculteurs

Dans les agro-systèmes céréaliers, la santé des colonies d'abeilles domestiques et la durabilité économique des exploitations apicoles reposent principalement sur la disponibilité de ressources mellifères et l'absence de contamination dans leur alimentation ou leur environnement. Cet atelier a permis d'aborder les enjeux de l'apiculture en BFC à travers les interactions entre les apiculteurs/agriculteurs et les systèmes agricoles. L'Association de Développement de l'Apiculture (ADA) a été créée en 2019 suite à la fusion des Associations. Son objectif est d'œuvrer pour le développement de l'apiculture dans le but de dynamiser et de structurer la filière régionale. Il y a 4000 apiculteurs en Bourgogne-Franche-Comté, dont 150 apiculteurs professionnels. Ils produisent du miel d'acacia, colza et tournesol principalement. Les produits phytopharmaceutiques sont utilisés sur les cultures attractives pour les insectes pollinisateurs, ce qui a un fort impact sur la santé des colonies, pourtant essentielles à la pollinisation. Différents programmes sont mis en place pour travailler à une meilleure collaboration :

- **Programme Survapi** : vise à SURVEILLER les contaminations du milieu par les produits phytosanitaires pour améliorer et réduire leur utilisation. Promotion de cultures alternatives Silphie / couverts fleuris intermédiaires ne nécessitant aucun traitement.
- **Projet national OCAAPI (2022-2023)** : création d'outils pour les conseillers agricoles, les apiculteurs et agriculteurs pour préserver les insectes pollinisateurs. Ce projet a abouti à la mise en place d'un nouvel espace web (<https://agrichonnaissances.fr/>) pour se familiariser avec la biodiversité fonctionnelle en milieu agricole et obtenir des réponses concrètes pour la mise en place d'aménagements et de pratiques favorables aux auxiliaires et pollinisateurs, avec des vidéos de témoignages, un diaporama pour former les agriculteurs au monde apicole et aux pratiques agricoles favorables aux pollinisateurs.
- **Programme PHYTAPI** : L'objectif général du projet est de partager des solutions et rechercher des techniques alternatives pour réduire les produits phytosanitaires sur les grandes cultures attractives pour

les insectes pollinisateurs. Un comité technique avec les différents acteurs du territoire (agriculteurs, apiculteurs, techniciens agricoles et apicoles, enseignements agricoles, experts des instituts) sont rassemblées afin de favoriser les échanges entre ces différents acteurs pour mieux comprendre les enjeux de chacun et réfléchir ensemble à des alternatives aux produits phytosanitaires sur les grandes cultures mellifères et aboutir à un plan d'action acceptable pour tous. Une mallette à outils contenant des ressources est également en construction. Ce projet a pour intérêt principal de favoriser le dialogue entre agriculteurs et apiculteurs.

Ressources

- Association pour le développement de l'apiculture en Bourgogne-Franche-Comté [Site internet]. En ligne : <https://www.adabfc.adafrance.org/>

Intervenante :

- Marie VACHER, technicienne apicole, association pour le Développement de l'Apiculture BFC

PERSPECTIVES ET BILAN DE LA JOURNÉE

La journée "Une seule santé : prendre en compte les inégalités" a rassemblé 109 participant-es, issu-es de divers horizons professionnels.

L'évaluation à chaud montre une satisfaction générale des participant-es quant à la qualité des contenus et des échanges.

Deux besoins principaux émergent des retours :

- Comment toucher et convaincre le plus grand nombre ?
- Comment agir / passer à l'action ?

À la question « Mon prochain pas », les intentions exprimées reflètent une dynamique positive :

- Approfondir ses connaissances
- Sensibiliser et partager
- Créer ou renforcer les liens
- Intégrer l'approche Une seule santé dans ses pratiques / Agir concrètement

Au printemps 2026, le Graine et Promotion Santé organiseront la journée régionale Éducation à la santé Environnement à Dijon.

L'événement sera communiqué sur le site internet [Agir pour la santé du vivant](#)

UNE SEULE SANTÉ EN BFC : PROCHAINS EVENEMENTS

Les prochains évènements sur la santé-environnement prévus en BFC :

- Formation Mettre en place des projets éducatifs en santé-environnement (24,25 et 4 novembre 2025) à Besançon. Plus d'informations : <https://www.graine-bourgogne-franche-comte.fr/lesformations/mettre-en-place-des-projets-educatifs-en-sante-environnement-3/>
- Formation à l'animation de l'atelier "J'agis pour l'eau" : le 20 novembre 2025
- Formation-Action Mettre en place une démarche projet Une seule santé : 19-20-21 Novembre 2025 et 27 janvier 2026. Plus d'informations : a.laurent@graine-bfc.fr

PORTAILS DE RESSOURCES

La plupart des événements et ressources citées lors de cette journée seront également disponibles sur les différents portails de ressources, parmi des dizaines d'autres ressources pertinentes. N'hésitez pas à les consulter :

- [AGIR pour la santé du vivant en BFC](#)
- [Portail de l'éducation à l'environnement en BFC](#)

- [BIP BOP, base de données en promotion de la santé](#)

LISTE DE DIFFUSION ÉDUCATION SANTE-ENVIRONNEMENT

Vous êtes intéressés par les enjeux éducatifs en santé-environnement ? N'hésitez pas à rejoindre la liste de diffusion "éducation santé-environnement" pour recevoir et échanger actus et infos !

Contactez-moi : Aurélie Laurent – a.laurent@graine-bfc.fr

REMERCIEMENTS

Nous remercions l'ensemble des intervenants ayant fait de cette journée une réussite !

Merci aux participants des différents groupes de travail en amont de cette journée, et aux animateurs d'ateliers et leurs différentes structures.

Nous remercions pour leur participation et leur soutien la région Bourgogne-Franche-Comté représentée par M. Stéphane WOYNAROSKI, Conseiller régional délégué en charge de la biodiversité et l'eau ; la DREAL représentée par Fabienne HEBRARD, Chargée de projet Transitions : expérimentation, éducation à l'environnement et vie associative ; l'ARS représentée M. Jean-Jacques COIPILET, Directeur général et M. Alain MORIN, Directeur de la santé publique ; la ville de Besançon, représentée par Mme Anne VIGNOT, Maire de Besançon.

CONTACTS

- Aurélie Laurent, coordinatrice Éducation Santé Environnement au GRAINE BFC - Email : a.laurent@graine-bfc.fr
- Laetitia Vassieux, chargée d'ingénierie documentaire à Promotion Santé BFC - Email : l.vassieux@promotion-sante-bfc.org

Journée réalisée dans le cadre du PRSE 4 et avec le soutien de :





Journée régionale

Jeudi 10 avril 2025

Une Seule Santé

Prendre en compte les inégalités

Explorons les liens entre santé
humaine, animale et environnementale.
Une journée pour comprendre, échanger, outiller.



Ouverture de la journée

Mot de bienvenue

- Isabelle MILLOT, Directrice Générale - Promotion Santé
- Frédéric SERGENT, le GRAINE

Ouverture institutionnelle

- Jean-Jacques COIPILET, Directeur Général ; Alain MORIN, Directeur de la santé publique - Agence Régionale de Santé
- Stéphane WOYNAROSKI, Conseiller régional délégué en charge de la biodiversité et l'eau - Région Bourgogne Franche-Comté
- Anne VIGNOT, Maire - Ville de Besançon



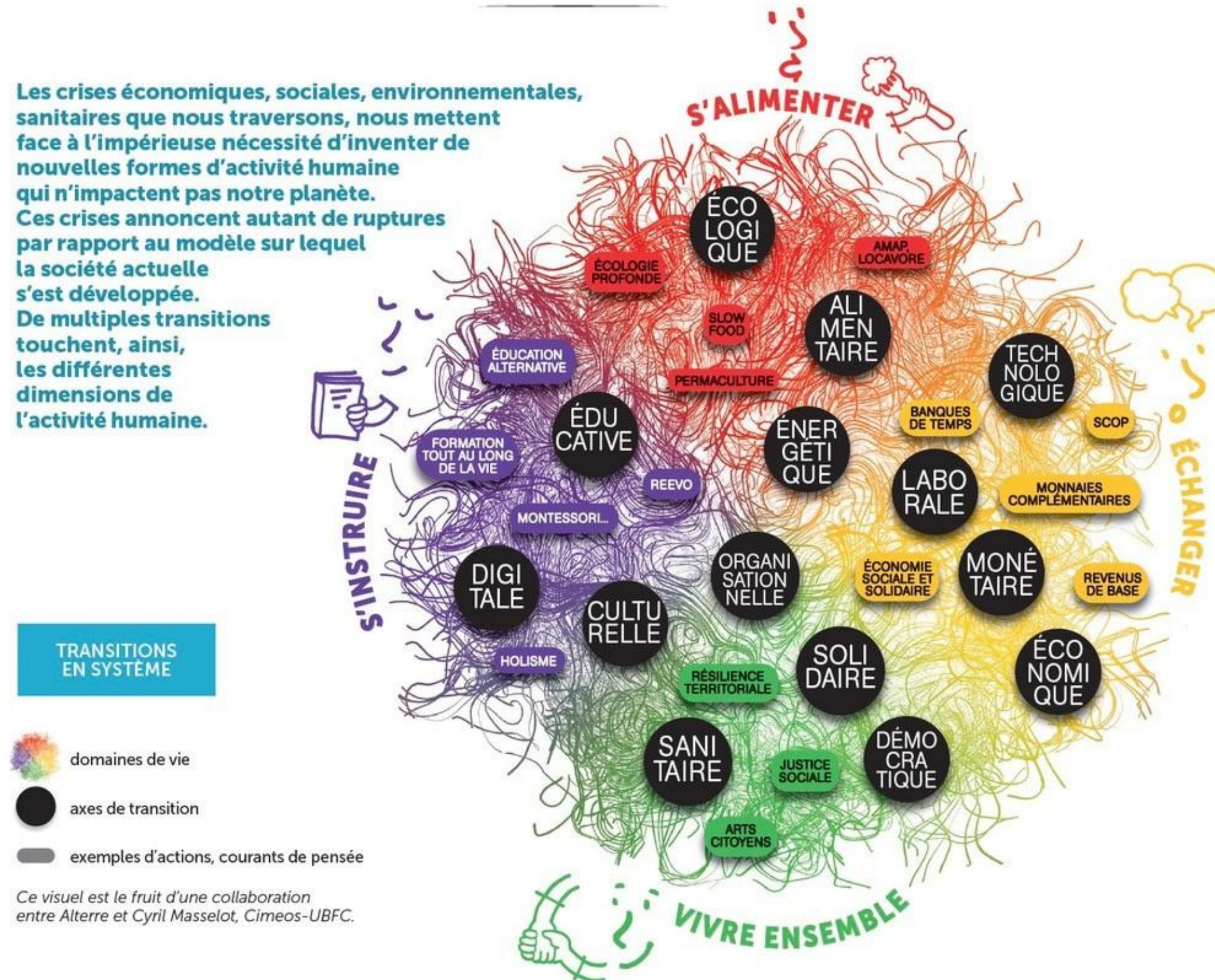
Table ronde

Animation : Cyril MASSELOT (MSHE) et Aurélie LAURENT (GRAINE BFC)

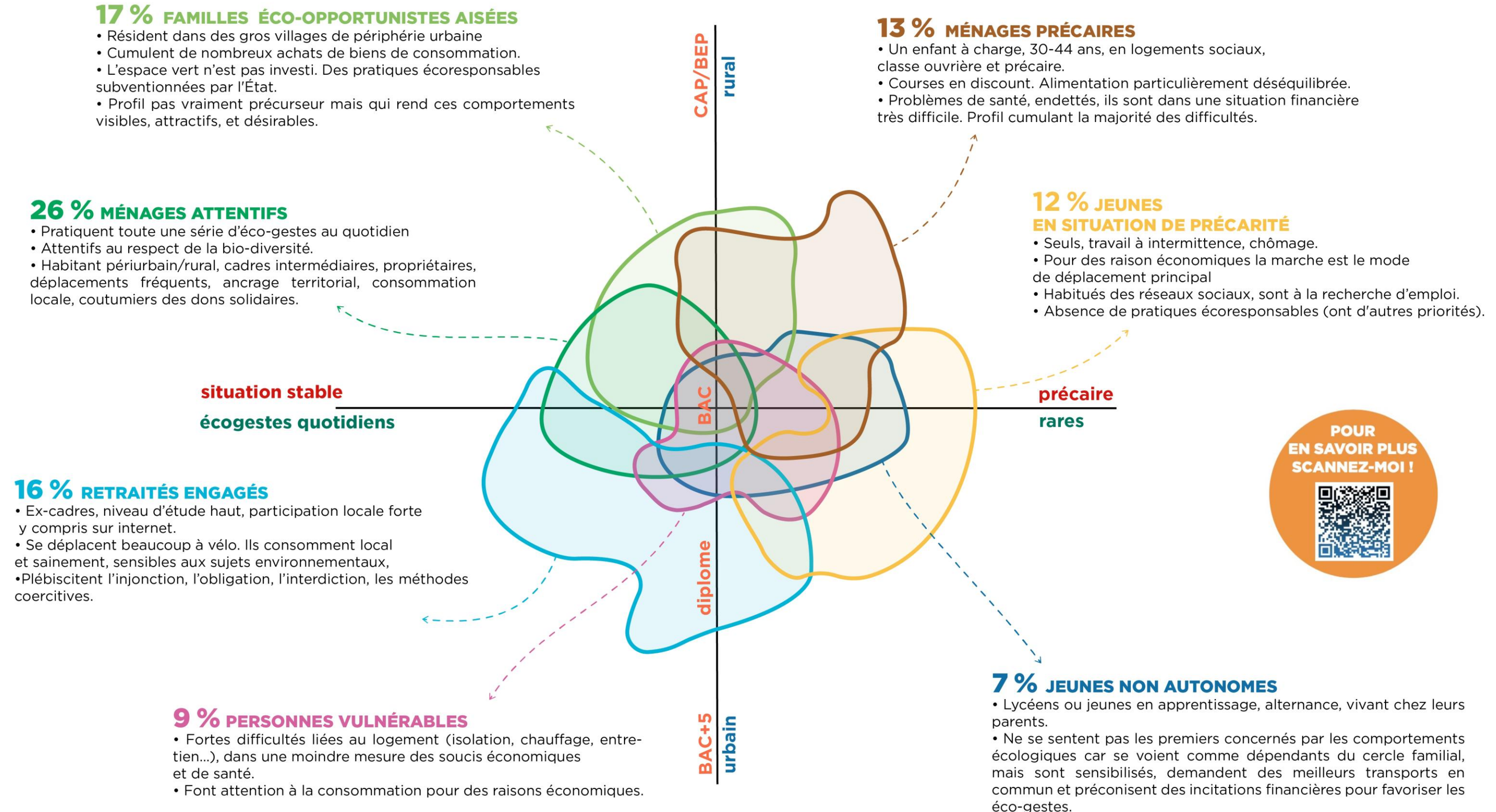
- **Patrick GIRAUDOUX**, professeur émérite d'écologie en Bourgogne-Franche-Comté et chercheur au laboratoire Chrono-environnement (CNRS/UBFC)
- **Bernard ALMERAS**, Ingénieur forestier
- **Muriel JANIN-PLATEL**, Vétérinaire, secrétaire générale du Conseil régional de l'ordre des vétérinaires de Bourgogne-Franche-Comté
- **Océane CORNIC**, coordinatrice du centre de santé communautaire et planétaire de Bron

DE MULTIPLES TRANSITIONS *en cours*

Les crises économiques, sociales, environnementales, sanitaires que nous traversons, nous mettent face à l'impérieuse nécessité d'inventer de nouvelles formes d'activité humaine qui n'impactent pas notre planète. Ces crises annoncent autant de ruptures par rapport au modèle sur lequel la société actuelle s'est développée. De multiples transitions touchent, ainsi, les différentes dimensions de l'activité humaine.



TPOLOGIE DES COMPORTEMENTS





Organisation
mondiale de la Santé



World Organisation
for Animal Health
Founded as OIE



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



One Health est une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes.

Elle reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement au sens large (y compris les écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante.

L'approche mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à différents niveaux de la société pour travailler ensemble à la promotion du bien-être et à la lutte contre les menaces qui pèsent sur la santé et les écosystèmes, tout en répondant au besoin collectif en eau, énergie et air propres, en aliments sûrs et nutritifs, en prenant des mesures contre le changement climatique et en contribuant au développement durable.





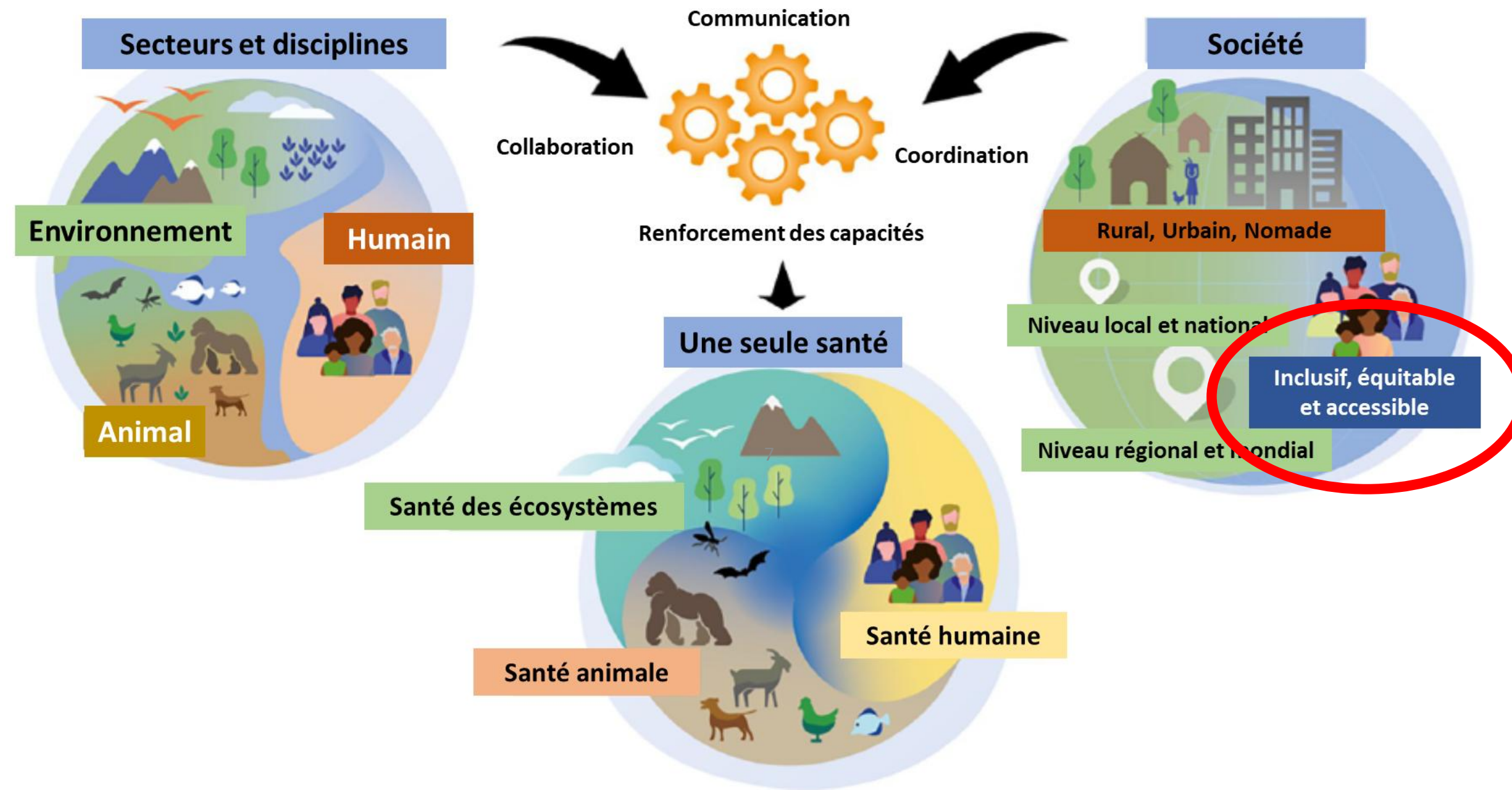
Organisation
mondiale de la Santé

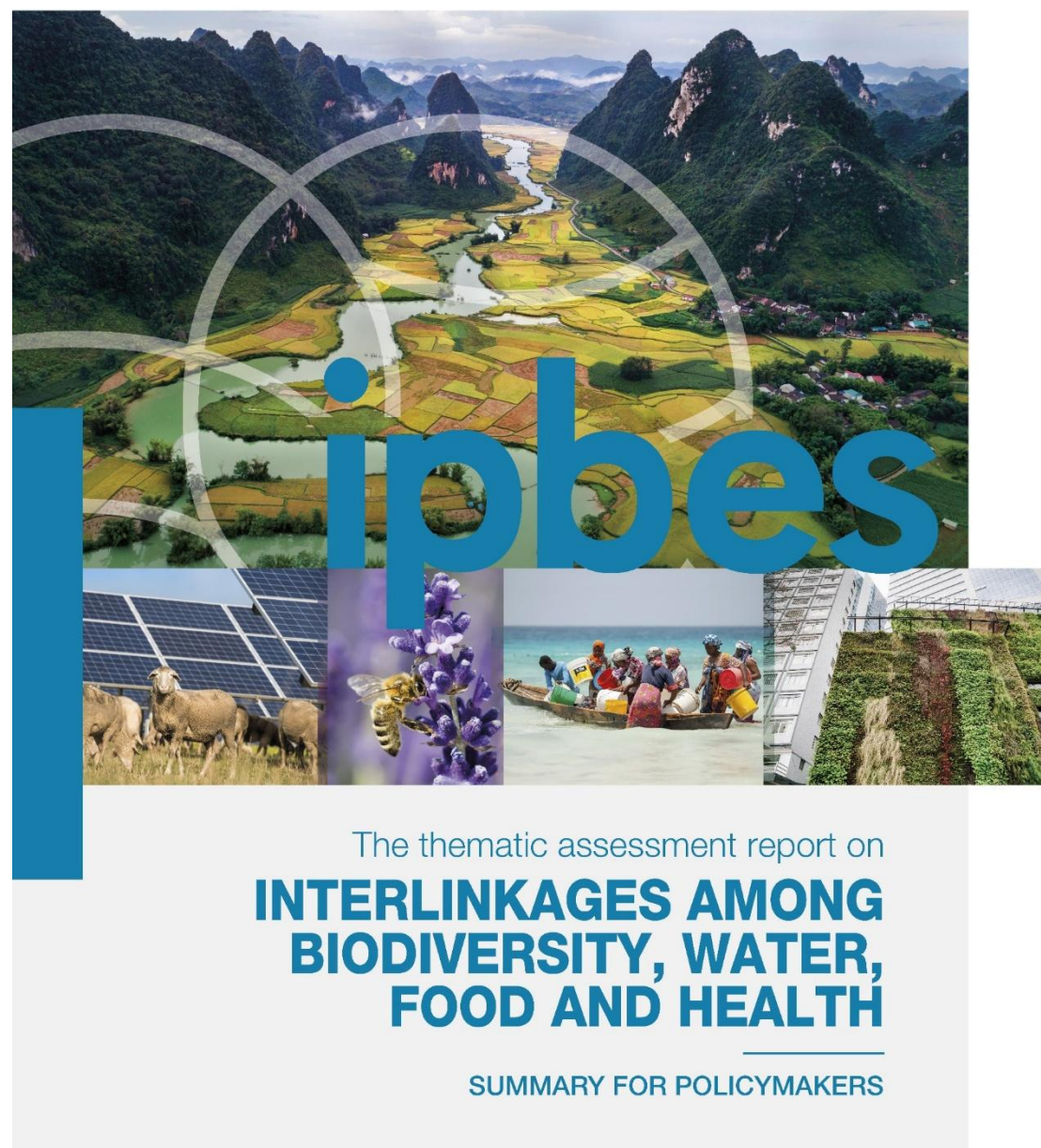


World Organisation
for Animal Health
Founded as OIE



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture





Le problème : le monde est confronté à des crises interdépendantes de perte de biodiversité, d'insécurité hydrique et alimentaire, de santé et de changement climatique qui s'amplifient les unes les autres. Les traiter en silos séparés s'est avéré inefficace et contre-productif.

Mais des solutions existent : le rapport Nexus analyse 75 options de réponse actuellement disponibles pour aider à gérer ces crises ensemble, en utilisant une approche nexus, avec des co-bénéfices dans les domaines de la biodiversité, de l'eau, de l'alimentation, de la santé et du changement climatique.

ET il y a un rôle⁸ à jouer pour toutes et tous dans ce domaine : chacun et chacune peut contribuer au succès d'une approche nexus dans la lutte contre nos crises communes. Le fait d'associer différents types de personnes et de travailler ensemble dans un esprit de coopération, d'adaptation et d'équité permet d'obtenir des résultats plus efficaces.

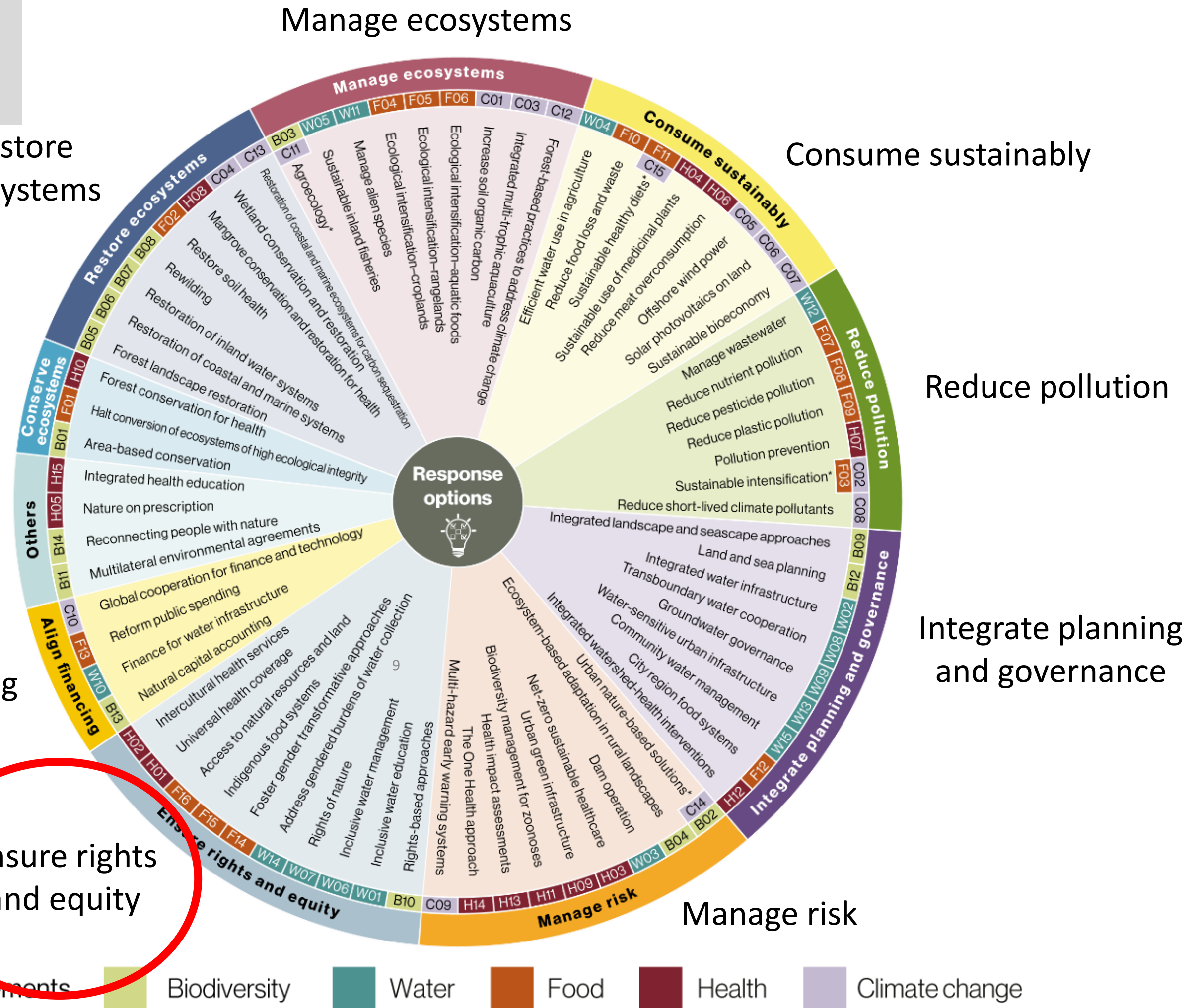
Restore ecosystems



Others

Align financing

Ensure rights and equity





Quels sont les liens dans vos métiers entre inégalités et une seule santé ?



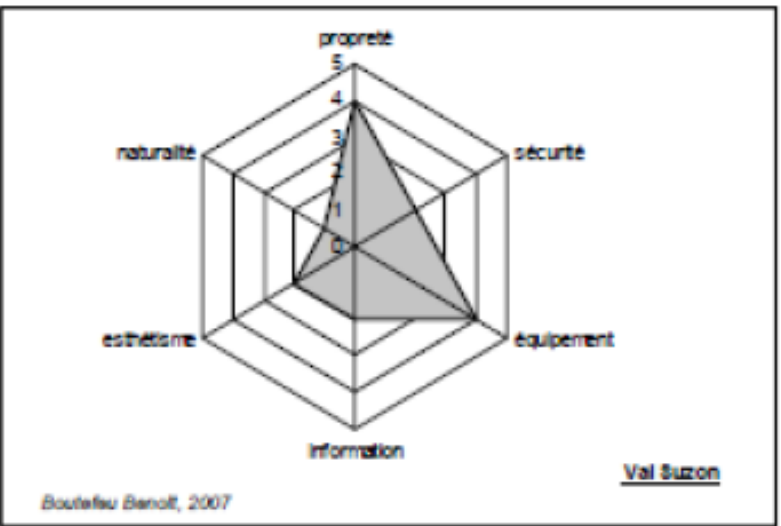
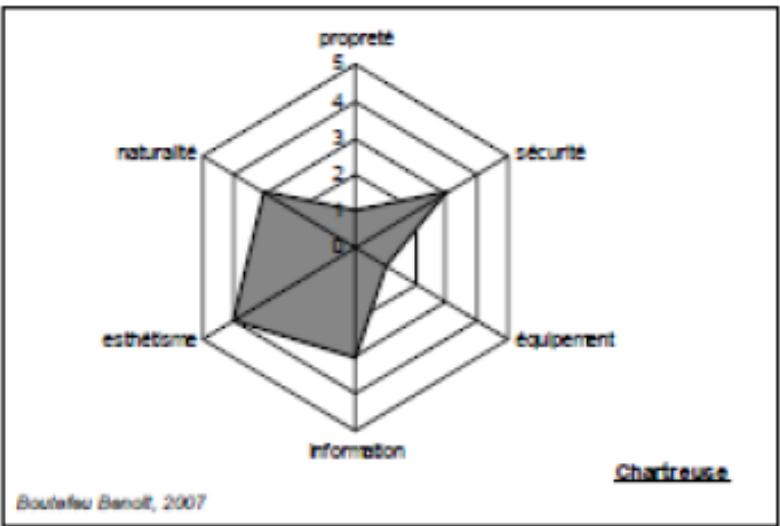
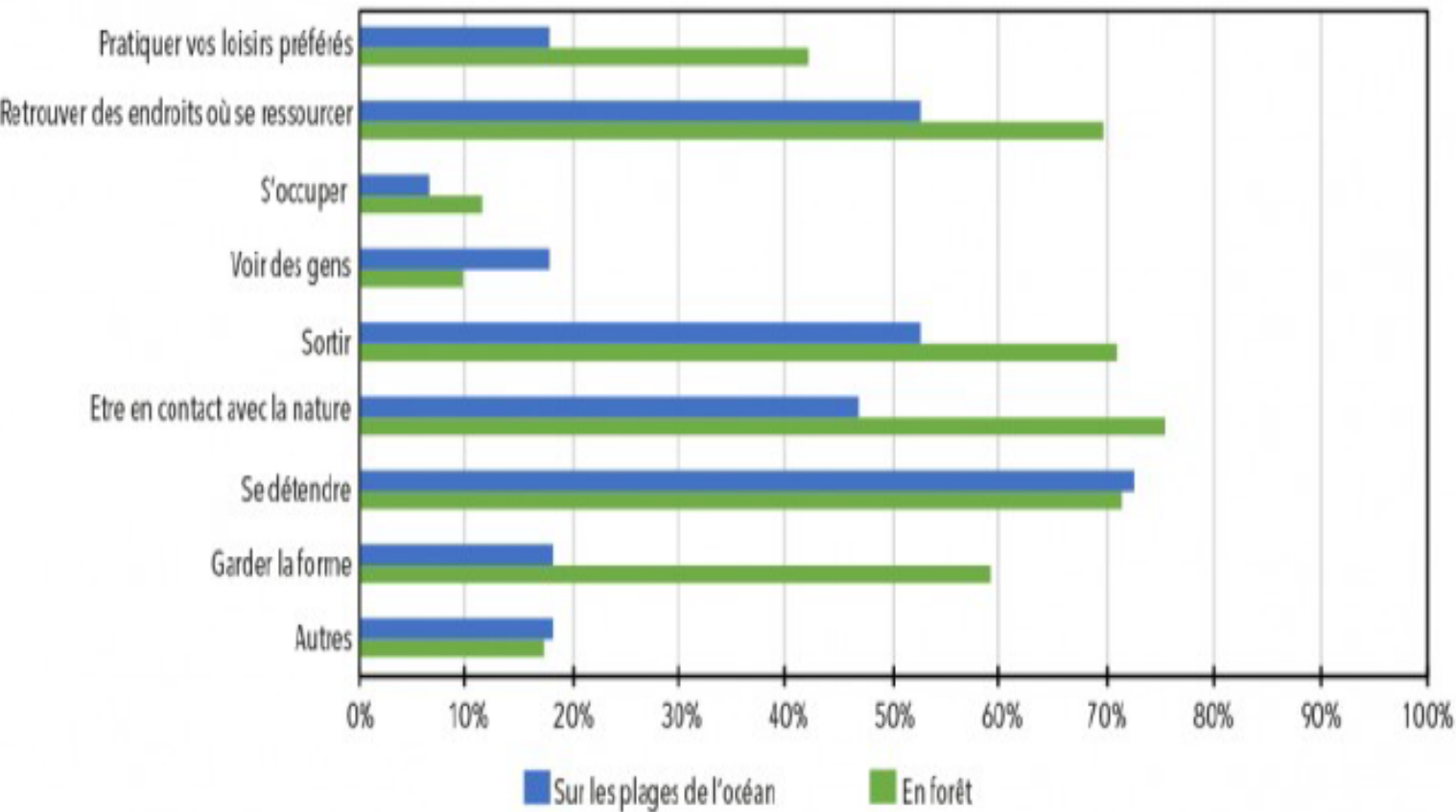
Pouvez-vous nous partager une expérience en particulier, une action concrète, qui vous a permis de mettre en pratique une seule santé et de travailler sur les inégalités ?

L'attente des publics en forêt

TAB. 5 : RAISONS PRINCIPALES D'ALLER EN FORÊT			
La forêt, espace d'évasion hors la ville			
Lorsque vous allez en forêt pour vos loisirs, vous y allez pour... (Oui, principalement)	Ensemble % arrondis	Caractéristiques sur-représentées dans le profil	%
... le calme, la tranquillité, le silence	78	Bac	84
... respirer l'air pur, vous oxygéner	74	Femme	78
... le contact avec la nature	74	50-64 ans Ruraux	85 79
... vous détendre dans un cadre naturel	76	Diplômé du supérieur	83

Source : enquête ONF – Université de Caen/LASMAS, « Forêt et société », 2004

Au cours de l'année 2020,
il était important pour vous d'aller sur la plage ou en forêt pour...



Graphiques 29a et b : profils de satisfaction des visiteurs en forêts de Chartreuse et du Val Suzon

Commentaire : les notes de 1 à 5 correspondent à la moyenne des réponses données par 10 personnes interrogées sur chacune des forêts.

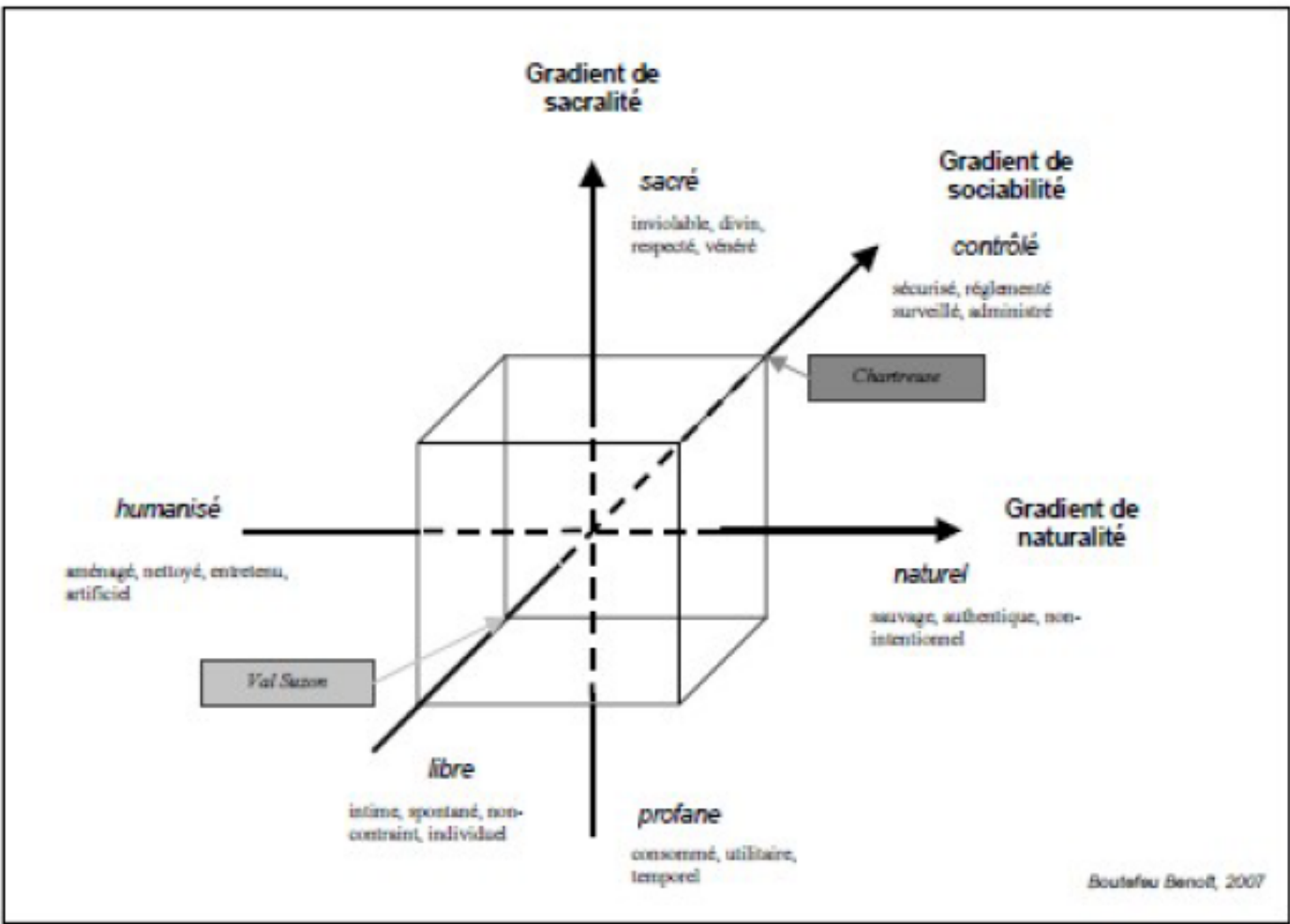
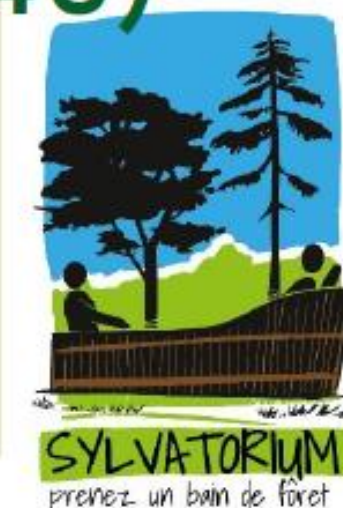


Figure 22 : la forêt, un espace perçu en trois dimensions par le public : le sacré, le naturel et le social

La forêt source de bien-être

Présentation d'un sentier d'initiation à la sylvothérapie

Le sylvatorium du
Capucin
Le Mont Dore(63240)



Le sylvatorium : Pédagogie et Relaxation pour s'initier à la sylvothérapie

- un sentier pédestre existant proche du funiculaire, distant de 2 fois 500 ml, accessibilité handicap partiel, comprenant:
- neuf spas forestiers comprenant les modules bois et totem.
- deux belvédères aménagés.
- un espace de relaxation (90 m²).
- la signalétique avec panneaux d'accueil et de consignes
- un portail d'entrée « zen »





MERCI